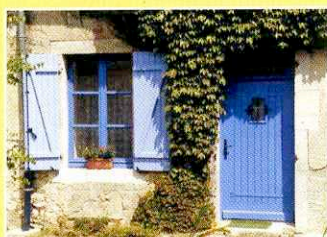


Le ravalement des façades rurales en Meuse

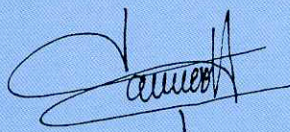


La maison rurale lorraine est l'unité bâtie la plus répandue dans notre département, qu'elle soit du XVIII^{ème}, XIX^{ème} ou même du XX^{ème} siècle lors de la Reconstruction.

Elle utilise des matériaux choisis, issus du terroir. Elle présente une composition et des proportions subtiles qui font le caractère de l'architecture régionale et la cohérence de nos villages. C'est le devoir de chacun de veiller à sauvegarder et à valoriser cette image, à l'occasion des travaux de rénovation.

Avec la politique de développement du Conseil Général, ce sont déjà de nombreuses façades que le Département a contribué à restaurer. Des travaux restent encore à entreprendre.

Ce document d'information technique, réalisé par le CAUE, a été conçu pour aider tous les Meusiens à réussir le ravalement des façades en respectant les règles de l'art pour préserver le caractère unique de notre région.



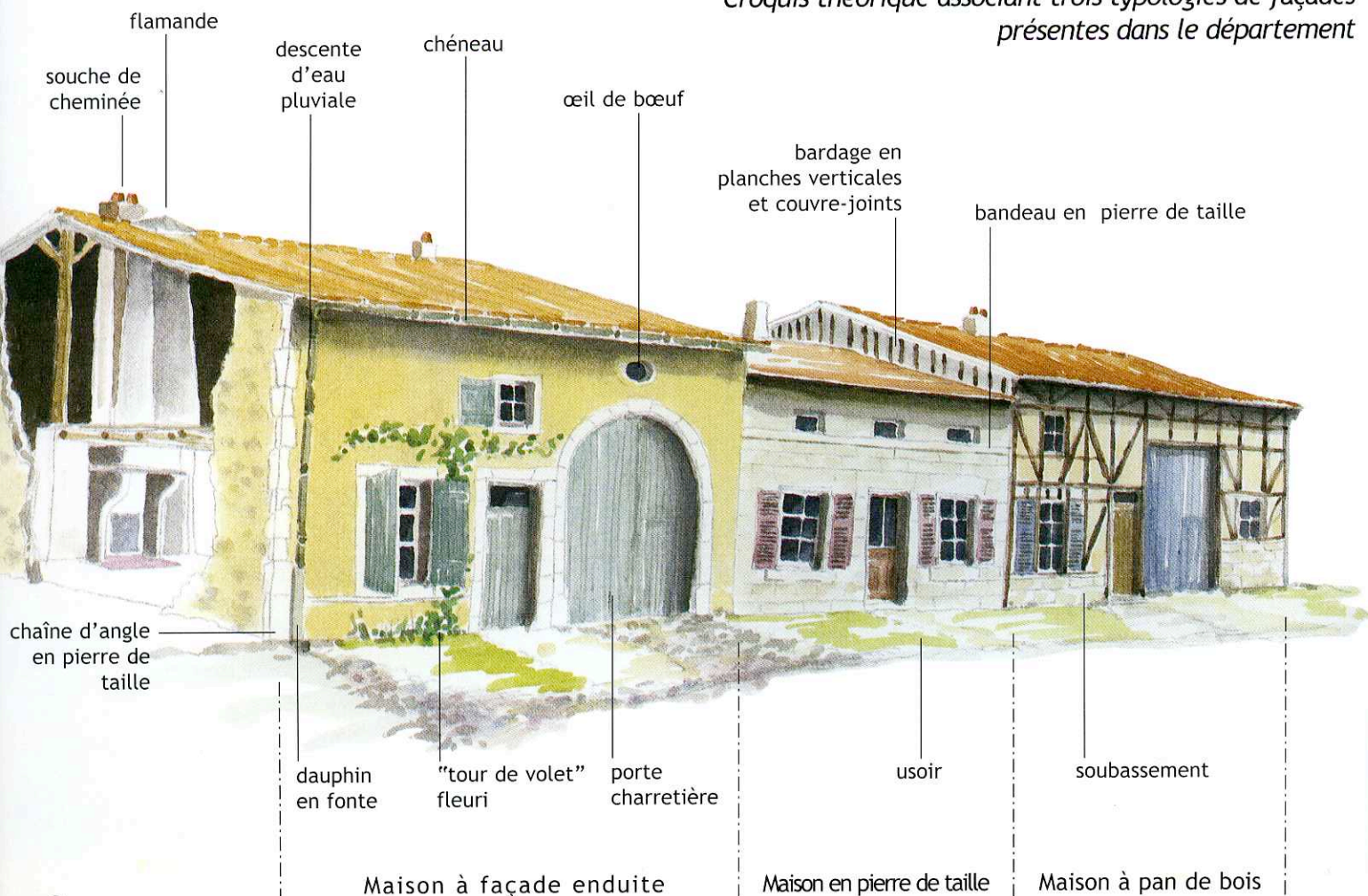
Yvon VANNEROT
Président du CAUE



Sommaire

Les démarches	p. 3
Les modifications de façade	p. 5
Le diagnostic	p. 8
La maçonnerie de moellons	p. 10
L'enduit	p. 12
La pierre de taille	p. 14
Le pan de bois	p. 16
La brique	p. 17
Les couleurs	p. 18

Croquis théorique associant trois typologies de façades présentes dans le département



Les démarches

Le ravalement de façade fait obligatoirement l'objet d'une déclaration de travaux. Il peut être subventionné.

Différents organismes sont à votre disposition pour vous informer sur ces démarches, vous conseiller et vous aider à faire les bons choix.

QUI ?	FAIT QUOI ?	OÙ SE RENSEIGNER ?
L'Architecte des Bâtiments de France (ABF).	conseille sur les projets et instruit les Déclarations de Travaux ou les Permis de Construire en périmètre de protection des Monuments Classés ou Inscrits à l'Inventaire des Monuments Historiques.	Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine Parc Bradfer - 55000 BAR-LE-DUC Tél : 03.29.79.93.81
L'architecte conseiller du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement.	conseille avant le dépôt de Déclaration de Travaux ou de Permis de Construire sur les démarches, le projet, les techniques, le choix des couleurs, ...oriente vers d'autres partenaires (ABF, architecte, DDE, ...)	C.A.U.E Hôtel du Département 4, rue de la résistance 55000 BAR-LE-DUC Tél : 03.29.45.77.68
L'instructeur des autorisations d'urbanisme de la subdivision de l'Équipement (DDE) de votre secteur.	- fournit le formulaire de Déclaration de Travaux ou de Permis de Construire, - instruit le dossier.	Direction Départementale de l'Équipement Parc Bradfer - 55000 BAR-LE-DUC Tél : 03.29.79.48.65
L'agent de développement ou le secrétaire de la Structure Intercommunale ou de la commune.	- fournit le formulaire de demande de subvention de développement local et le recueille complété, - fournit le formulaire de Déclaration de Travaux ou de Permis de Construire.	Siège du SIVOM, SIVU, Communauté de Communes ou Mairie dont dépend la maison concernée.
L'agent de développement du Conseil Général.	instruit le dossier de demande de subvention.	Conseil Général Direction du Développement Service Développement Local et Tourisme 4, rue de la résistance 55012 BAR-LE-DUC Cédex Tél : 03.29.45.77.55

La déclaration de travaux

Elle est obligatoire avant d'engager un ravalement. L'imprimé est à retirer auprès des Services de l'Équipement ou de la Mairie.

La déclaration de travaux doit être accompagnée de tous les documents nécessaires à la bonne compréhension du projet : dessins ou photos des façades avant travaux, esquisses du projet précisant les éléments transformés s'il y a lieu, les matériaux, les couleurs et les techniques de mise en œuvre.

Les travaux ne peuvent commencer qu'après un délai d'un mois à compter du dépôt de la déclaration de travaux, si aucune remarque n'est formulée par l'administration ; deux mois en périmètre de protection des Monuments Historiques.



Le devis

Le choix de l'entreprise se fait sur la base d'un devis. Au-delà du critère financier, il faut tenir compte de la description des travaux pour décider.

Signé, le devis engage réciproquement le maître d'ouvrage (le propriétaire) qui paye les travaux et l'entreprise qui les exécute. Il doit énumérer en détail les interventions à réaliser (caractéristiques de l'enduit, du badigeon, de la peinture, qualité du ragréage, procédé de nettoyage de la pierre, couleurs...).

Toutes ces phases bien définies sont l'assurance d'une exécution sans surprise.

La subvention de développement local

Le ravalement est subventionné par le Conseil Général et la structure intercommunale du secteur (SIVOM, Communauté de Communes) au titre du Développement Local, à condition que la commune adhère à cette structure.

Modalités d'attribution de subvention

Se renseigner auprès de la Structure Intercommunale ou de la Direction du Développement du Conseil Général.

Le dossier comprend :

- un formulaire disponible en mairie ou auprès du secrétariat du SIVOM, SIVU, ou de la Communauté de Communes,
- un plan de situation,
- une ou plusieurs photos des façades existantes,
- un devis détaillant les travaux envisagés avec description des techniques utilisées.
- un R.I.B.

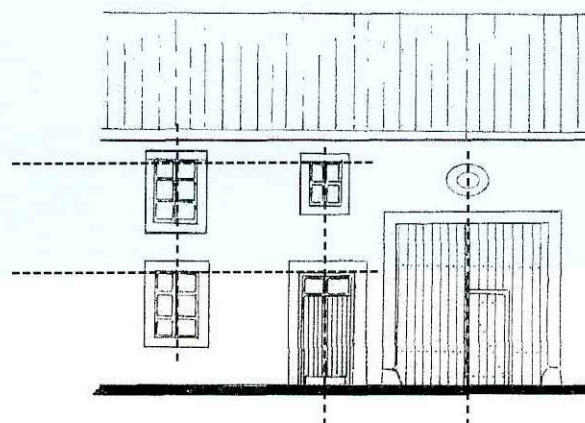
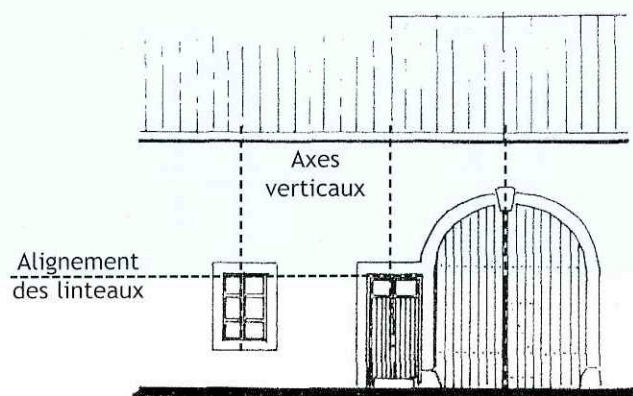
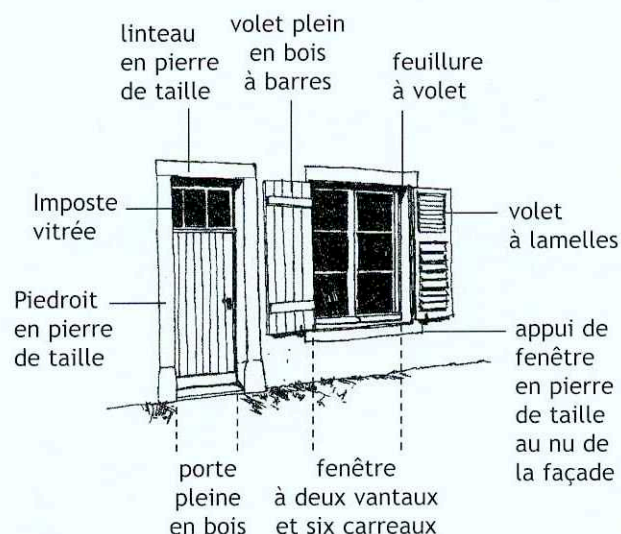
Le versement de la subvention s'effectue sur production des factures acquittées.

Des incitations fiscales existent pour les propriétaires occupants et les propriétaires bailleurs. Renseignez-vous auprès de votre Centre des Impôts.

Pour l'administration fiscale, le ravalement inclut le piquage des vieux enduits et l'enduisage neuf, la peinture de façade, le badigeon, mais aussi le simple brossage ou lavage. La remise en peinture des volets et menuiseries extérieures est prise en compte à condition qu'elle accompagne un ravalement.

Les modifications de la façade

Elles respectent la composition de la façade et les proportions des ouvertures existantes.



Composition et proportions des ouvertures donnent son caractère à la façade rurale meusienne.

Toute création d'ouverture conservera l'**aspect** et les **proportions** des ouvertures existantes :

- Fenêtres en bois, plus hautes que larges pour un tiers environ, à deux vantaux et six carreaux.
- Porte d'entrée en bois plein avec imposte en vitre claire.
- Porte de grange, appelée porte charretière, en bois plein à linteau cintré ou droit.

La **composition générale** de la façade sera respectée, notamment les axes verticaux et l'alignement horizontal des linteaux.

La **répartition** des ouvertures est organisée suivant des travées fonctionnelles (grange, étable, habitation), subtil équilibre entre "pleins et vides".

Suppression d'ouvertures

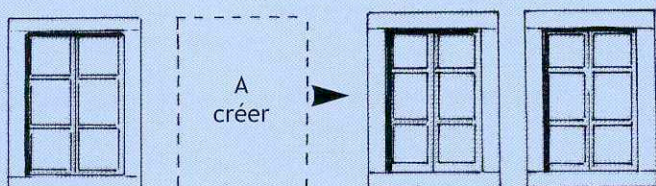
L'encadrement sera laissé apparent. Le rebouchage légèrement en retrait sera traité différemment du reste de la façade : finition particulière d'enduit ou bardage bois.



Donner de la lumière

La maison rurale lorraine manque de luminosité.
Pour gagner de la lumière, on pourra :

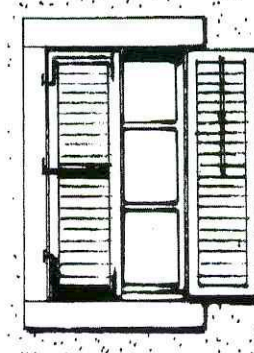
- Créer à côté d'une fenêtre existante, une nouvelle ouverture de mêmes dimensions, comportant un encadrement et une menuiserie identiques.



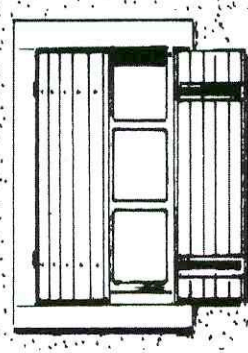
- Transformer la totalité de la porte de grange, en incorporant un vitrage en retrait de la façade pour éclairer un escalier par exemple.



Les volets

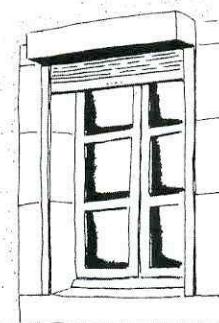


Volets à lamelles

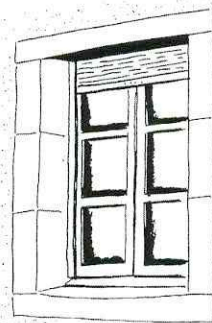


Volets pleins à barres

Pour occulter les fenêtres, il est recommandé d'utiliser des volets en bois peints, à lamelles ou pleins. Traditionnellement, le contreventement était assuré par deux barres encastrées dans le volet.



Non



Oui

Les volets roulants enlaidissent l'habitat traditionnel. Le caisson débordant sur la façade est inacceptable. Il sera encastré dans le linteau ou installé à l'intérieur de la pièce à occulter.

Installer un volet roulant sur une porte d'entrée est inutile et disgracieux, c'est un non-sens.

La flamande

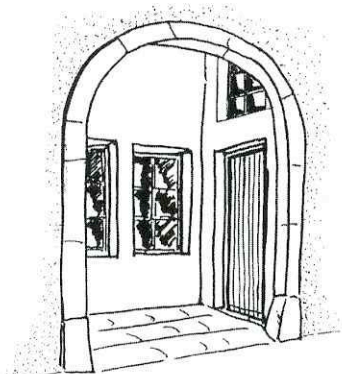
C'est un puits de lumière qui éclaire la pièce borgne centrale. La flamande est un élément caractéristique du bâti lorrain, la conserver contribue à valoriser l'identité du patrimoine local.



La porte de grange



L'idéal est de conserver intégralement l'ouverture, l'encadrement et la porte en bois, en les restaurant à l'identique. Les transformations sont possibles mais très délicates. On conservera l'unité du traitement de l'ouverture en préservant l'encadrement d'origine qu'il soit en pierre, en bois ou en brique.



Pour qui sait l'exploiter, la porte charretière peut devenir un atout irremplaçable pour une habitation originale, moderne et confortable qui gardera le charme de l'architecture traditionnelle.



Photo C.A.U.E. 57

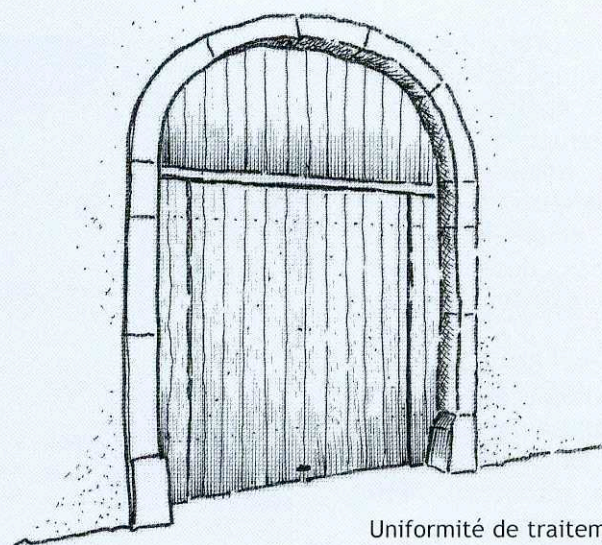
La porte de garage

Elle est étrangère à l'architecture traditionnelle par nature et par ses proportions.

Adapter une porte standard de garage est un exercice périlleux, rarement satisfaisant.

La meilleure solution pour transformer une porte de grange en porte de garage consiste à conserver l'ouverture avec son encadrement et l'unité de traitement de la menuiserie (planches identiques alignées dans un même plan).

Lorsque la porte de garage est à créer, sa position sur la façade doit s'intégrer à la composition des ouvertures existantes, par exemple centrée sous une fenêtre de grenier ou alignée avec une porte de service.



Uniformité de traitement, incluant la porte de garage basculante dans la porte charretière.

Le diagnostic

Il définit la nature et l'étendue des travaux à réaliser.



Le ravalement doit être entrepris sur un support sain. Il doit être adapté aux caractéristiques techniques et architecturales de la maison.

Faire un diagnostic, c'est :

- Vérifier l'étanchéité de la toiture et de la zinguerie (solins, rives, chéneaux, descentes d'eaux pluviales).
- Vérifier la bonne stabilité des murs.
- Interpréter les fissures.
- Examiner l'état de l'enduit existant.
- Contrôler le bon état des menuiseries extérieures...

Les témoins

Ce sont des pièces de plâtre, fixées à cheval sur la fissure, qui doivent adhérer parfaitement au mur. Ils sont datés du jour de la pose et observés sur six mois minimum.



Si les témoins se fendillent ou sont décollés, c'est que la fissure est en évolution. Un professionnel, architecte ou bureau de contrôle, doit intervenir.

Si les témoins ne sont pas fissurés, le mur est stabilisé. L'entreprise de ravalement peut opérer.

Les fissures

- **Superficielles**, 2 à 3 cm de profondeur, elles n'affectent que l'enduit. Celui-ci peut être repris localement.

- **Plus profondes**, elles affectent le mur dans son épaisseur : la construction a bougé. Ces fissures peuvent apparaître à la jonction de deux murs, aux angles des encadrements de fenêtres, aux points d'appuis des pièces de charpente, au niveau des murs de soubassement...

Le phénomène peut être récent ou s'être produit il y a longtemps. Pour vérifier si la maçonnerie bouge encore, il faut poser des témoins. Le ravalement ne sera entrepris qu'après avoir remédié au problème.



Les autres anomalies

• Les pierres de taille

Ce sont des éléments qui assurent la stabilité de la construction. Leur mauvais état entraîne des dégradations en profondeur. Fissurées, cassées ou usées, les pierres seront réparées ou remplacées, suivant le cas. (cf : chapitre "La pierre de taille").

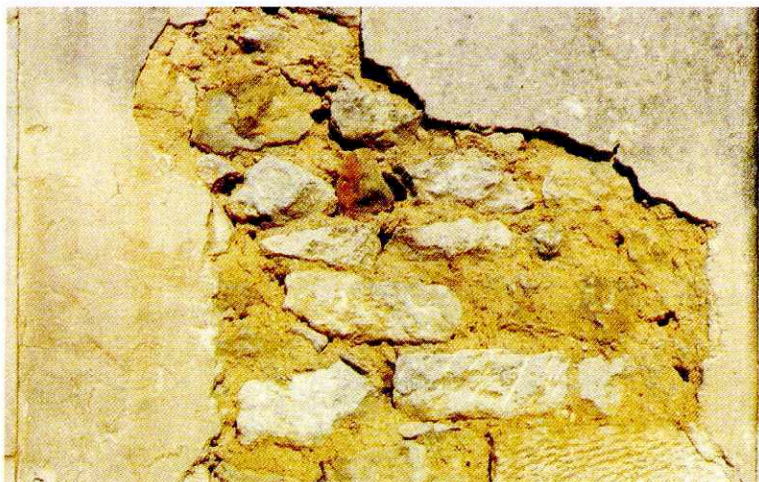
• Les menuiseries extérieures

Elles contribuent au même titre que l'enduit à la conservation de l'édifice (étanchéité à l'eau, isolation...). Leur réparation, leur mise en peinture ou leur remplacement font partie intégrante du ravalement. Elles ont aussi un rôle important dans la mise en valeur de la façade et doivent conserver leur aspect d'origine (proportions, découpage, matériaux, couleur...).

• Les enduits

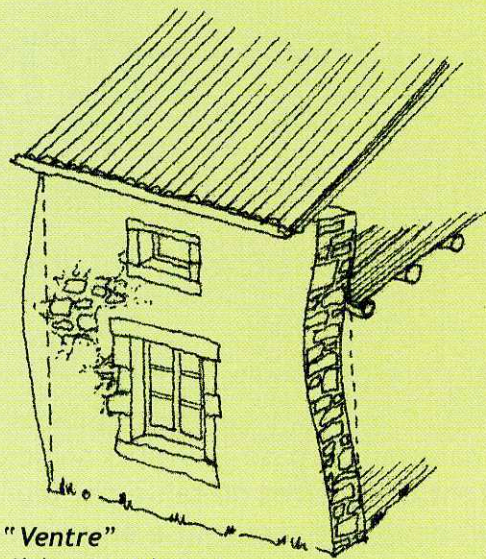
Les **décollements** sont dus à une mauvaise mise en œuvre de l'enduit, à une qualité inadaptée au support ou tout simplement au vieillissement naturel. Il faut alors dégarnir les zones endommagées, ragréer et enduire toute la façade au badigeon ou à l'enduit traditionnel pour uniformiser l'aspect du mur.

Les **taches** sont dues à l'humidité (infiltrations, remontées capillaires) ou aux efflorescences (salpêtre, mousses, lichens...). Avant d'entreprendre le ravalement, il faut rechercher les causes de ces dégradations : vérifier l'étanchéité des chéneaux et des descentes d'eaux pluviales, le bon drainage des murs de soubassement. Ces diagnostics délicats sont à confier à des spécialistes qui prescriront le traitement adapté.

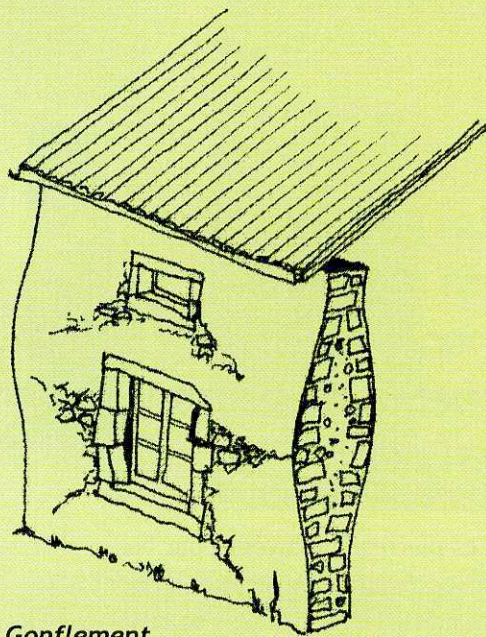


Décollement d'enduit laissant apparaître les moellons.

Les déformations du mur de moellons



"Ventre"
dû à une surcharge
ou à une poussée latérale.



Gonflement
dû à une désolidarisation des
parements.
Exemple d'un mur mal boutissé.

Face à ces anomalies, il faut démonter tout ou partie du parement, regarnir l'intérieur du mur avec des matériaux appropriés, refaire le parement avec les pierres d'origine, puis enduire.

La maçonnerie de moellons

Elle doit être protégée par un enduit à base de chaux.

Les moellons sont des blocs de pierre à peine équarris, plus ou moins réguliers. Matériau de base des murs anciens, ils diffèrent des pierres de taille par leur aspect brut et peu taillé. Leur mise en œuvre n'est guère soignée car ils sont destinés à être recouverts d'un enduit.



Un mur de moellons non enduit met la demeure en péril

Les pierres employées pour les murs de moellons ne proviennent pas de carrières nobles et sont souvent de mauvaise qualité. Elles peuvent être poreuses, absorber l'eau et l'hiver venu, éclater avec le gel : elles sont gélives.

Il est nécessaire de les protéger par un enduit traditionnel au mortier de chaux qui évitera les dégradations en profondeur et favorisera la respiration.

Un mur de moellons enduit est un mur qui respire

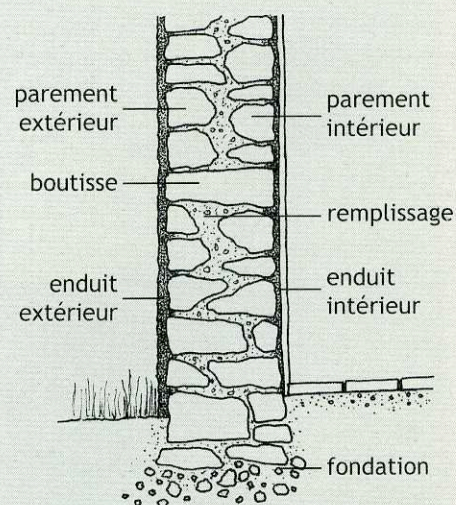
Le moellon est un matériau «vivant ». La règle de base est de le laisser respirer, à l'extérieur comme à l'intérieur. L'enduit, son revêtement protecteur, ne doit pas entraver cette respiration.

Sont à proscrire tous les enduits imperméables, de type plastique ou non microporeux. Ne jamais enduire au ciment Portland.

Seul convient un enduit dit "traditionnel"
(Cf : chapitre "L'enduit")

Le mur de moellons

Il est constitué de deux parements de moellons solidarisés ponctuellement par des pierres traversantes appelées boutisses.



Les moellons des parements sont liés par un mortier à base de chaux. Le remplissage entre les parements est un mélange d'argile, de sable argileux ou de terre grasse additionnée de paille.

Sur les pignons et les façades arrières

On peut réaliser un enduit "à pierres vues" après s'être assuré que les moellons sont de bonne qualité et non gélifs. Il s'agit d'un beurrage, remplissage des joints avec un enduit à la chaux qui déborde largement jusqu'à recouvrir certains moellons et laisse les plus grosses pierres partiellement visibles. Cette technique ne conviendra qu'aux murs des pignons et des façades arrières.

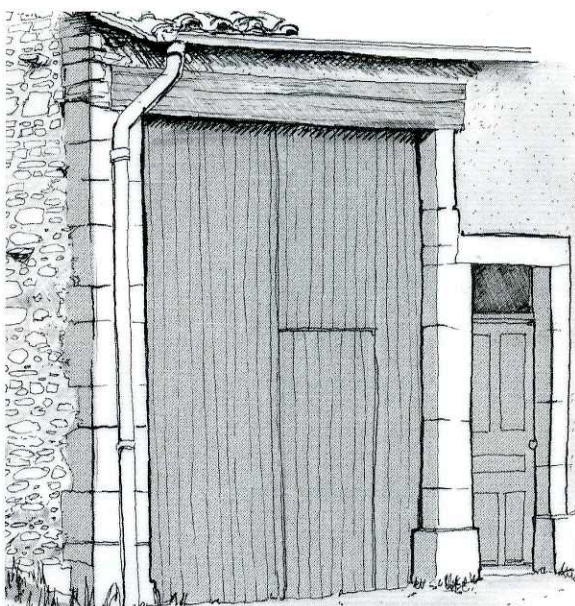
**En façade principale,
le décrépiage systématique
et le rejointoiement des moellons
ne sont pas recommandés.**



Et les encadrements ?

Sur toutes les façades, les encadrements de fenêtres et de portes sont des éléments structurants mais aussi décoratifs. Qu'ils soient en pierre de taille, en brique ou en bois, ils sont caractéristiques de l'architecture traditionnelle.

**Il ne faut ni enduire,
ni peindre les encadrements.
Ils doivent être nettoyés
et rester apparents.**



Les boutisses ou "bouteilles"

Sur les murs pignons anciens apparaissent très souvent des pierres en saillie. Différentes explications en sont données.

La première est constructive. Elle considère ces pierres comme des boutisses qui n'auraient pas été coupées par le maçon ; celui-ci craignant de les briser dans l'épaisseur du mur et d'altérer sa solidité.

Une autre, plus pratique, donnait à ces pierres le rôle de "corbeau" ou "console" sur lesquelles l'échafaudage était appuyé.

Une explication juridique dit que la bande de terrain située à l'aplomb de la boutisse appartient au propriétaire du mur.

Enfin, certains pensent que le maçon montrait ainsi la générosité du propriétaire, en laissant dépasser une boutisse à chaque bouteille offerte. Néanmoins, le nombre élevé de boutisses dépassant du mur était, pour le propriétaire, une garantie de solidité. En Lorraine, la boutisse est communément appelée «bouteille».



Poser de fausses "bouteilles" en façade principale n'a pas de sens.

L'enduit

*C'est la peau du bâtiment.
Il doit être parfaitement
adapté à la nature des murs
et à l'architecture
de la maison.*



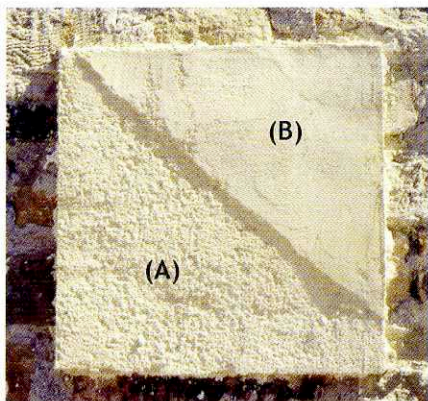
L'enduit traditionnel à la chaux protège le mur et garantit sa bonne conservation car il le laisse respirer. Il a aussi un rôle esthétique : il donne la couleur et la texture.

L'enduit traditionnel est constitué de trois couches :

- **Le gobetis** ou couche d'accrochage, très liquide, est constitué de sable fortement dosé en chaux (éventuellement bâtardé). Il est projeté sur le mur avec une épaisseur maximum de 5 mm.
- **Le corps d'enduit** ou **dégrossi** est constitué de sable plus faiblement dosé en chaux. Il corrige les défauts de planéité du mur. Son épaisseur ne doit pas dépasser 15 à 20 mm.
- **La couche de finition** de 5 mm est constituée de sable plus légèrement dosé en chaux. Elle donne à la façade son aspect final (texture et couleur). Elle affleure les pierres d'encadrement.

L'enduit donne son caractère à la façade

La couleur est donnée par le sable de rivière ou de carrière et la quantité de chaux utilisés dans le mortier. Elle peut être éventuellement corrigée par l'ajout d'un pigment naturel (terre de Sienne calcinée ou naturelle, ocre, brique pilée...).



La couleur est nuancée par la texture de l'enduit.

Les teintes paraissent plus claires sur une surface lisse que sur une surface granuleuse.

La texture est obtenue lors de la mise en œuvre de la couche de finition. Elle peut présenter plusieurs aspects :

- **jeté truelle** : finition traditionnelle d'un aspect granuleux. Une mise en œuvre soignée impose un geste d'une parfaite régularité,
- **gratté (A)** : la surface est effleurée avec une taloche lardée de clous, une brosse en chiendent ou le tranchant de la truelle,
- **taloché fin (C)** : aspect traditionnel le plus courant, la surface est lissée avec une taloche ou à la frottasse de polystyrène,
- **feutré** : finition la plus fine, elle est délicate à réaliser,
- **lissé truelle (B)** : le plat de la truelle passé délicatement donne un bel éclat aux façades.

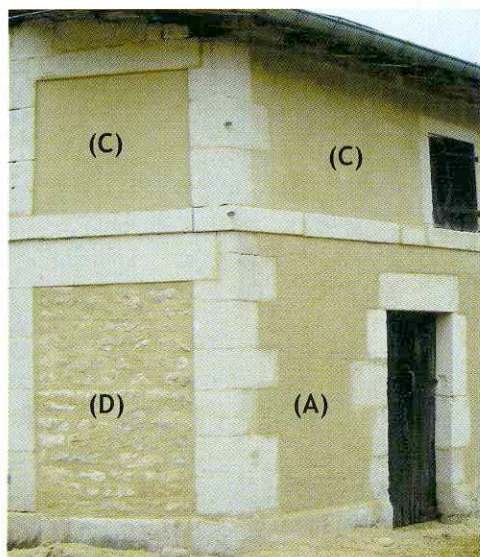
On évitera les enduits aux textures fantaisistes ou trop épaisses, étrangères aux traditions locales.

Les avantages de l'enduit à la chaux

- la perméabilité à l'air permet la respiration,
- l'imperméabilité à l'eau permet le ruissellement,
- l'élasticité évite fissures et faïençage,
- le mélange chaux et sable offre une grande variété de textures, de teintes et un aspect soyeux très agréable.
- Il est aussi antibactérien.



Exécution d'un enduit gratté avec le tranchant de la truelle.



Test de finitions d'un enduit à la chaux sur un mur ancien.

Façade : grattée (A), talochée (C).

Pignon : beurrage (D).

Si l'enduit est simplement encrassé

Un lavage peut suffire au nettoyage d'un enduit en bon état mais sali.

- **Le ruissellement d'eau** est la méthode la moins agressive et convient bien aux enduits à la chaux malgré des risques d'infiltration.
- **La projection d'eau froide sous faible pression** convient également car elle est très souple d'utilisation et n'est pas abrasive.

Dans tous les cas, les ouvertures seront bien calfeutrées pour éviter les infiltrations.

Si un simple nettoyage n'est pas suffisant, l'enduit traditionnel peut recevoir un badigeon (coloration à base de lait de chaux) fabriqué par l'artisan ou disponible prêt à l'emploi. Si la teinte n'est pas satisfaisante après le nettoyage, on pourra exceptionnellement appliquer une peinture minéralo-silicatée.

L'enduisage est une opération délicate et nécessite le recours à un professionnel qualifié pour un résultat satisfaisant.

Si l'enduit est endommagé

En cas de fissures, de décollements ou de taches, la reprise de l'enduit est indispensable après un piquage soigné et une préparation du support qui devra être solide, propre et rugueux. L'enduit traditionnel pourra alors être appliqué. Il existe des enduits industriels prédosés, adaptés aux supports anciens, qui s'appliquent en une ou plusieurs couches.

Sur les murs anciens, il ne faut pas utiliser d'enduit exclusivement à base de ciment Portland.

Imperméable à l'air, il les empêche de respirer. Il manque de souplesse et donne un aspect terne à la façade.

Sur les murs plus récents en agglomérés de ciment, en brique de laitier ou en béton, l'enduit sera plus fortement dosé en ciment Portland. Certains enduits industriels monocouches alliant respect des traditions anciennes et mise en œuvre moderne peuvent convenir.

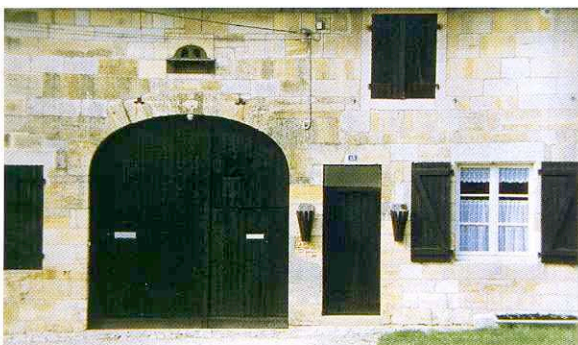
La pierre de taille

*Élément noble
de la façade,
il ne faut jamais
la peindre, ni l'enduire.*

La pierre de taille est toujours apparente.
Elle est fine et soignée.
Son appareillage est régulier.



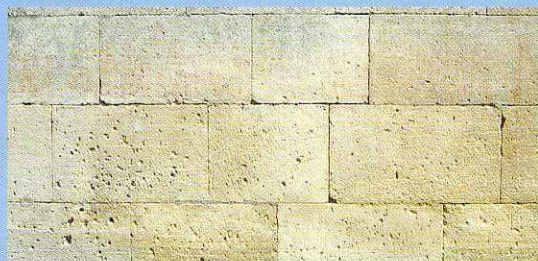
L'emploi de la pierre de taille pour les soubassements, encadrements, chaînages, bandeaux, corniches et les décorations se rencontre dans tout le département.



Il existe des façades rurales construites entièrement en pierre de taille, généralement à proximité des zones d'extraction de la pierre.



*Une pierre de taille
n'est pas un moellon*



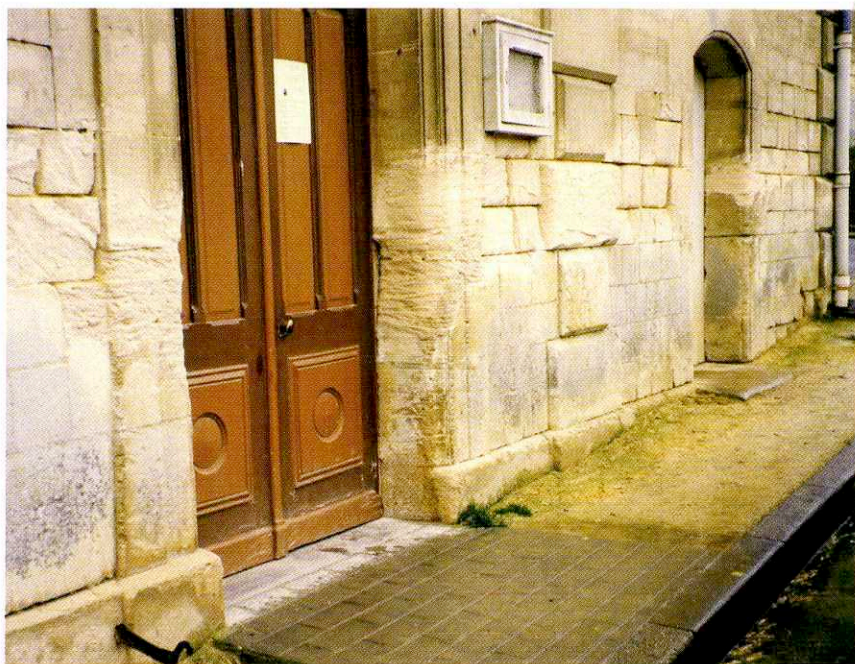
Elle est "dressée" sur toutes ses faces qui sont taillées de manière à devenir planes, ce qui accroît la solidité de la construction par l'adhérence des pierres entre elles.
Les joints sont les plus fins possibles afin d'éviter les pénétrations d'eau au cœur de la structure.



Les moellons sont des pierres sommairement taillées. Une couche plus épaisse de mortier est nécessaire pour assurer une bonne liaison entre leurs faces irrégulières.

Lors d'un ravalement, la pierre de taille est mise en valeur. Si elle est abîmée, elle est réparée ou remplacée par une pierre de même nature, puis la façade est nettoyée.

Dégradation de la pierre due à une fragilité d'origine et à la pluie.



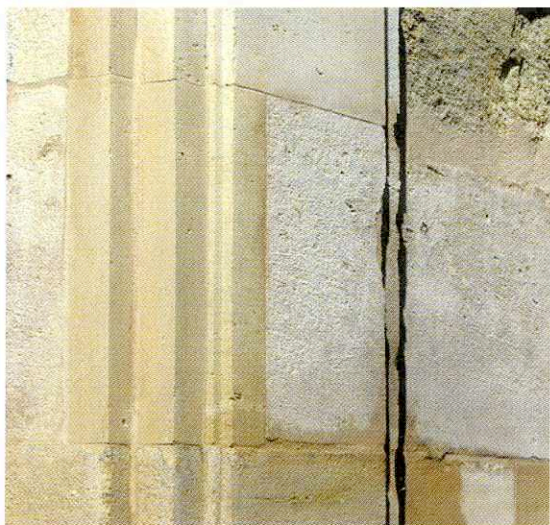
Les réparations

Elles s'effectuent **avant le nettoyage** de la façade.

Quand les dégradations sont mineures, épaufres ou usures, on conserve la pierre en reconstituant la partie dégradée avec un mélange de poudre de pierre, de sable et de chaux appliqué si nécessaire sur un grillage en laiton ou galvanisé.

Quand pierre est trop abîmée, on la remplace par placage d'une pierre de même provenance (d'une épaisseur d'au moins 12 cm pour la résistance au gel) qui sera agrafée ou scellée au mortier de chaux.

Dans tous les cas, les joints seront reconstitués en utilisant un mélange de sable et de chaux, éventuellement additionné de poudre de pierre.



Le nettoyage

Le nettoyage des pierres s'effectue en dehors des périodes de gel.

La pierre peinte doit être décapée et laissée nue.

En fonction du degré de salissure de la façade et des caractéristiques de la pierre, différentes méthodes peuvent être utilisées :

- **le ruissellement d'eau.** On fait couler un film d'eau froide sur une façade en pierre tendre avant un brossage de finition (brosse de nylon ou de chiendent, mais en aucun cas métallique). Ce procédé est peu agressif mais il peut s'avérer insuffisant et provoquer des infiltrations d'eau.
- **la projection d'eau sous pression (0,5 bar max.).** C'est le procédé le plus souple pour la pierre calcaire tendre ou dure. Sans action abrasive, il n'altère pas les arêtes vives et les reliefs de la pierre. On peut parfois, en complément, appliquer à la brosse douce un produit chimique neutre approprié à la qualité de la pierre. Les risques d'infiltrations demeurent. La projection d'eau surchauffée ne convient qu'aux calcaires durs, matériaux peu poreux, rares en Meuse.
- **le sablage humide (ou hydropneumatique).** Sous réserve de garantie de mise en œuvre, il est réservé aux parements très encrassés, en pierre dure. Ce procédé fortement abrasif, mélange de sable et d'eau, est à utiliser avec beaucoup de précautions car il détruit le calcin, protection naturelle de la surface de la pierre.

A proscrire :

le "chemin de fer" ou la disqueuse,
le sablage à sec ou la vapeur sèche.

Hydrofuges, imperméabilisants, produits reminéralisants, etc... peuvent être utilisés pour protéger la pierre.
Les conseils d'un spécialiste sont indispensables.

Le pan de bois

Témoin d'un savoir-faire particulier et très ancien, il faut le sauvegarder et le mettre en valeur.



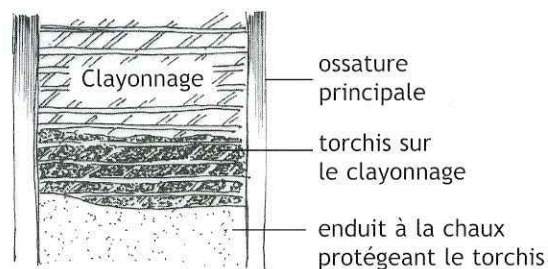
Dans ces constructions, l'ossature apparente, constituée d'assemblages traditionnels de pièces de bois, assure la stabilité. La compétence du charpentier l'emporte sur celle du maçon. Entre les éléments porteurs, le remplissage est en torchis ou en brique.

On rencontre ces constructions dans l'Ouest du département, notamment en Argonne.



La réfection des bois

Avant d'entreprendre la rénovation des façades à colombage, il faut faire vérifier l'état sanitaire des bois par un spécialiste du traitement de charpente. Les bois de structure doivent recevoir périodiquement un traitement fongicide et insecticide. Un élément de structure trop attaqué est remplacé par un bois de même nature (chêne ou châtaignier). Les bois doivent rester apparents.



La réfection du remplissage

Le torchis est un mélange d'argile et de fibres végétales appliqué sur le clayonnage, petites lattes de bois entrelacées. A cause de sa faible résistance à l'eau, le torchis doit être recouvert d'un enduit exclusivement à la chaux, placé en retrait de l'ossature, de 5 mm environ. Le torchis offre une excellente isolation thermique, une souplesse parfaitement adaptée au pan de bois et un modelé de façade inimitable.

Le bardage bois

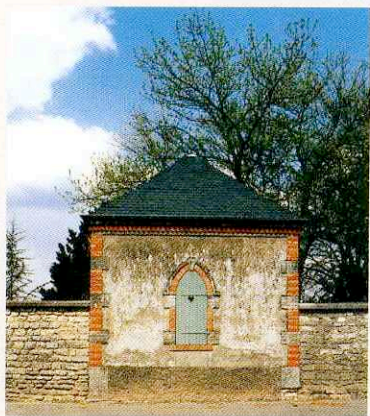
Les maisons à colombage présentent souvent des bardages bois sur les pignons exposés aux intempéries, voire sur les façades. Les bardages sont constitués le plus souvent de planches verticales avec couvre-joints. Ils ne sont pas peints mais protégés par une lasure de teinte claire qui valorise la texture du bois. Ces bardages participent à la qualité de l'architecture à pan de bois. Il faut les restaurer.



Toutes ces techniques sont délicates
et nécessitent l'intervention
d'un professionnel spécialisé.

La brique

La brique est un matériau de structure qui participe à l'esthétique de la façade. Elle doit rester apparente.



Elle est présente, dans l'architecture de la reconstruction après 1918 et dans l'architecture à pan de bois. Son aspect et son utilisation sont variés. Elle est en terre cuite ou en laitier.



Quelle brique ?

La brique rouge en terre cuite traditionnelle est pleine, de format 5,5 X 11 X 22 cm. Ses qualités techniques et son aspect soigné la destinent à rester apparente. Elle peut être colorée, vernissée ou faïencée. Des appareillages variés réhaussent l'effet décoratif sur les encadrements de portes et fenêtres, les bandeaux, les corniches... Ces décorations, souvent associées à la pierre de taille, participent à l'identité de l'architecture de la reconstruction et doivent être préservées.

La brique de laitier de couleur grise est un aggloméré de chaux et de laitier moulé sous pression. C'est un matériau de construction rarement esthétique.

Le nettoyage

Après avoir repris les joints endommagés au mortier bâtard (50 % chaux, 50 % ciment) en commençant par les joints verticaux, on nettoie les briques encrassées par une projection d'eau sous pression, complétée par un brossage léger (chiendent, nylon). Cependant, le nettoyage est rarement nécessaire en milieu rural, car les briques sont lessivées par la pluie.

Peut-on enduire la brique ?

Matériau décoratif, la brique rouge de terre cuite est conçue pour rester apparente. Elle n'est ni enduite, ni peinte.

La brique de laitier peut être enduite au mortier bâtard sans préparation particulière du support. Si son appareillage est suffisamment soigné, elle peut rester apparente.



Façade en brique de laitier avec décor en brique rouge

La brique en plaquette, bien choisie dans des tons homogènes, peut être admise dans des cas particuliers de restauration.

Les couleurs

Les villages meusiens sont traditionnellement colorés.

Utiliser des couleurs est un acte qui s'inscrit dans une démarche globale et communautaire qui va au-delà du sentiment personnel "des goûts et des couleurs".



La couleur souligne le cachet de la maison et doit composer avec la palette des nuances des maisons voisines et de la végétation des abords.

Le projet de coloration tient compte des éléments de la construction qui doivent impérativement garder leur aspect naturel : teinte des tuiles, des briques et de la pierre de taille (encadrements des portes et fenêtres, soubassements, chaînages, corniches, éléments décoratifs...).

Les couleurs toniques qui animent la façade sont celles des éléments peints : porte d'entrée, porte de grange, fenêtres, volets et ferronneries, pour lesquels on exclura les tons "bois" ou les couleurs trop criardes.

Le jeu des couleurs donne du relief à la façade, la rend plus gaie et plus accueillante.

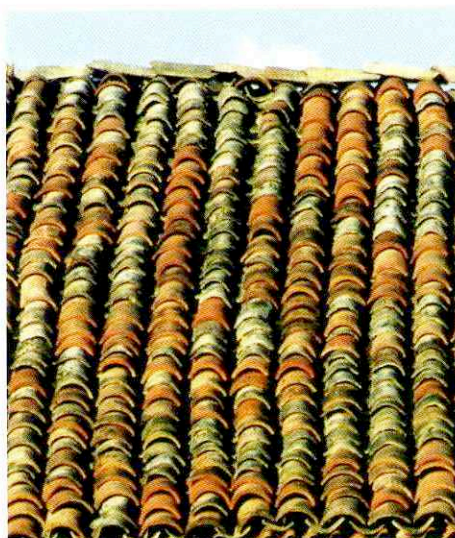


Le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine propose un nuancier «Guide de la Meuse en couleur» qui peut vous aider dans vos choix.

La toiture, "cinquième façade" de la maison

La toiture traditionnelle meusienne en «tige de botte» rouge nuancé, joue un rôle important dans l'harmonie des façades et l'identité des villages.

Maintenir les «tiges de botte», appelées aussi tuiles «canal», participe à la bonne conservation du patrimoine rural lorrain.



Reconstituer un toit ancien

Pour réparer un toit partiellement abîmé, il faut utiliser des tuiles de récupération de même nature que celles de la couverture à traiter. Mélanger les tuiles rapportées avec les tuiles conservées uniformisera l'aspect du toit.

La mise en œuvre en «patchwork» de tuiles de différents modèles sur une même toiture est à éviter.

Quand la toiture nécessite une réfection totale, il est possible de reconstituer une couverture à l'aspect traditionnel en utilisant :

- Des tuiles «canal» en terre cuite neuves.
- Des tuiles «canal» neuves ou anciennes, posées sur une sous-toiture ondulée qui permet d'économiser les «coulants» (tuiles du dessous). Les crochets de fixation et les talons évitent les glissements.
- Des tuiles en terre cuite à simple ou à double emboîtement dont la forme s'apparente à celle des tuiles «canal». Les modèles aux couleurs rouges nuancées offrent un bon compromis entre performance technique et tradition.

La zinguerie

La réfection des chéneaux, descentes d'eau et dauphins entre dans le calcul des subventions.

Dans tous les cas, on préférera le zinc, matériau noble, plus cher que le PVC mais plus résistant dans le temps.



Panneaux de sous-toiture recouverts de tuiles canal



Tuile mécanique neuve de type "romane"



La végétation associée à la façade

La végétation participe à la polychromie de la façade en introduisant des contrastes de couleurs.

Trois dispositifs peuvent être mis en œuvre pour accompagner la façade :

- l'arbre fruitier en espalier (pommier, poirier) ou la plante grimpante guidée sur la façade (vigne, ampélopsis, glycine, chèvrefeuille, polygonum, rosier, clématite, hortensia grimpant...),
- le fleurissement en pied de façade, en pleine terre, sur une bande équivalente au «tour de volet»,
- l'aménagement de l'usoir qui doit rester simple pour une meilleure lecture de la façade (herbe entretenue).

Adresses utiles

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine

Parc Bradfer
55000 BAR LE DUC
Tél. : 03 29 79 93 81
Fax : 03 29 79 25 26

Direction Départementale de l'Équipement

Parc Bradfer
55000 BAR LE DUC
Tél. : 03 29 79 48 65
Fax : 03 29 76 32 64

Conseil Général de la Meuse

Direction du Développement
Hôtel du Département
4, rue de la Résistance
B.P. 514
55012 BAR LE DUC cedex
Tél. : 03 29 45 77 55
Fax : 03 29 45 77 92

A.R.I.M. Région Lorraine

Association de Restauration Immobilière
2 bis, rue Lapique
B.P. 85
55002 BAR LE DUC cedex
Tél. : 03 29 76 15 56
Fax : 03 29 77 15 29

A.N.A.H.

Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat
DDE Parc Bradfer
55000 BAR LE DUC
Tél. : 03 29 79 48 65
Fax : 03 29 76 32 64



Documents consultables au C.A.U.E.

Villages et Maisons de Lorraine

G. CABOURDIN et J. LAHNER - P.U.N.
Editions Serpenoise

Vivre la Maison Lorraine

J.Y. CHAUVET
Editions JAHER - 1981

L'Architecture Paysanne

Jacques FREAL
Editions SERG - 1977

Le Ravalement - Guide technique, réglementaire et juridique

F.VIROLLEAUD et M. LAURENT
Editions LE MONITEUR - 1990

Construire et Restaurer en Lorraine

Direction Régionale de l'Équipement - 1976

Le Bâti Ancien en Lorraine

EDF - ARIM Lorraine - 1981

Habitat et Architecture en Argonne

DRE Champagne Ardennes - DRE Lorraine - DDA Meuse - 1980

Les usoirs en Meuse, un espace collectif original

Direction Départementale de l'Équipement de la Meuse - 1982

La Couleur dans la Construction

Direction Départementale de l'Équipement de Meurthe et Moselle - 1980

Couleurs et Architecture

Ch. MASSEL et J. KAIL
Editions PIERRON - 1989

Les Couleurs de la France

J. Ph. LENCLOS et D. LENCLOS
Editions LE MONITEUR - 1982

La Maison Rurale en Lorraine, dans «les cahiers de Construction Traditionnelle »

Claude GERARD
Editions CREER - 1990

L'Architecture Rurale Française «la Lorraine»

Gérard CLAUDE
Editions BERGER-LEVRAULT - 1981

Revues traitant de l'habitat rural :

Maisons Paysannes de France
Villages Lorrains
Village Magazine...

